

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Axelle HERREN CLOT

Bienvenue à Monsieur Rey-Bellet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1997, tome 92b, p. 11-12

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# *Bienvenue à Monsieur Rey-Bellet*

*par Axelle Herren*

**Le 19 septembre, Monsieur Jean-Jacques Rey-Bellet, conseiller d'Etat nouvellement élu et ancien élève du Collège, était reçu officiellement.**

**Mademoiselle Axelle Herren, étudiante de 5<sup>e</sup> Littéraire B, prononça l'allocution de bienvenue.**

Monsieur le conseiller d'Etat,

Depuis des décennies, le Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice a formé des générations d'étudiants avec une compétence et un dévouement inaltérables.

Certains sont devenus médecins, d'autres avocats, d'aucuns même conseillers d'Etat.

Cette ultime vocation relève presque de la coutume, puisqu'on compte par dizaines ceux qui ont accédé à cette haute magistrature cantonale, après avoir reçu leur formation au Collège.

Maturiste en 1969, vous vous êtes écarté des pavés et des protestations brutales de mai 1968 pour choisir sereinement la double voie de la fidélité et de la responsabilité.

Fidélité à un parti qui se voue à la défense de la morale chrétienne dans laquelle il puise son inspiration sans démériter.

Fidélité et responsabilité disais-je. Et quelle responsabilité!!! Vous avez consacré votre vie à la chose publique, à la Res publica dirait-on au Collège, et parcouru le long, l'abrupt chemin de la carrière politique:

conseiller municipal, député au Grand Conseil, puis enfin conseiller d'Etat, charge dont l'investiture vous vaut d'être honoré ce jour en cette enceinte.

Cette fonction n'est pas que louange. Elle recouvre une lourde, une très lourde tâche.

A la tête du Département des transports, vous devrez en permanence veiller à la qualité de ses services, à son bon fonctionnement, à son amélioration surtout.

Le Bas-Valais craint à juste titre que le déclin amorcé ces dernières années persiste à s'aggraver. Or vous aurez, nous aurons à faire: la création d'un centre ferroviaire important, l'exploitation utile de la ligne du Tonkin, pour ne citer que ces exemples. Vous ne vous leurrez pas: les travaux de l'équipement vont vous amener à un incessant combat entre les nécessités du canton et les restrictions budgétaires.

C'est une triple tâche qui vous attend, elle est déjà accablante.

Votre attachement à la vie politique démontre à satisfaction, que vous possédez les compétences et l'énergie nécessaires à l'accomplissement de ce travail gigantesque.

Vous ne serez pas seul. Le Valais déborde d'énergie. Sa jeunesse est prête à faire irruption sur le marché du travail, de la vie sociale et politique. Elle doit pour cela recevoir une formation de qualité et il convient de souligner ce point même si vous n'êtes pas directement concerné par le problème de l'éducation.

Le Valais saura affronter l'avenir. Il le démontre déjà dans la grave crise économique conjoncturelle que traverse tout particulièrement la Suisse romande. Ainsi, le Valais n'a pas hésité à répondre au défi que représente l'organisation des prochains Jeux olympiques d'hiver.

La jeunesse généreuse qui vous écouterait dans un instant a besoin d'idéaux. Il lui est impérativement nécessaire de s'attacher à des valeurs morales dans un monde qui dérive.

La politique est une activité noble et vous offrez à la jeunesse de cette salle une image de rectitude qu'elle ne pourra manquer de percevoir.

Monsieur le conseiller d'Etat, vous avez choisi de consacrer votre vie au bien public, c'est-à-dire d'y jeter toutes vos qualités personnelles, de rester fidèle à votre éthique et d'écouter vos concitoyens avec l'altruisme nécessaire.

Ce choix, cet engagement total est pour nous tous, professeurs et collégiens rassemblés dans cette salle, l'occasion unique de vous remercier et de vous présenter nos vœux confiants.

Vous saurez ouvrir, vous OUVRIREZ le Valais au monde.